

Juillet-Août  
2008  
N° 6  
3,30 €

# LE PÊCHEUR BELGE

www.lepecheurbelge.be

Pêche & Pisciculture



## COUP

Le blanc  
à la bolognaise

## CARNASSIERS

Le spinnerbait  
Echos de  
l'ouverture

## TOURISME-PÊCHE

Envoûtante  
Haute-loire  
A la recherche  
des grosses truites  
de mer du Lough  
Currane

## PARCOURS PÊCHE

La Semois banale  
luxembourgeoise



Périodique mensuel de la Fédération  
Sportive des Pêcheurs Francophones  
de Belgique (a.s.b.l.) (F.S.P.F.B.)  
reconnue par l'ADEPS.  
Association touristique reconnue par  
le Commissariat général au Tourisme

ISSN 0770-2701 Bruxelles X  
119<sup>e</sup> ANNEE



P 705260 - Ne paraît pas en janvier et août

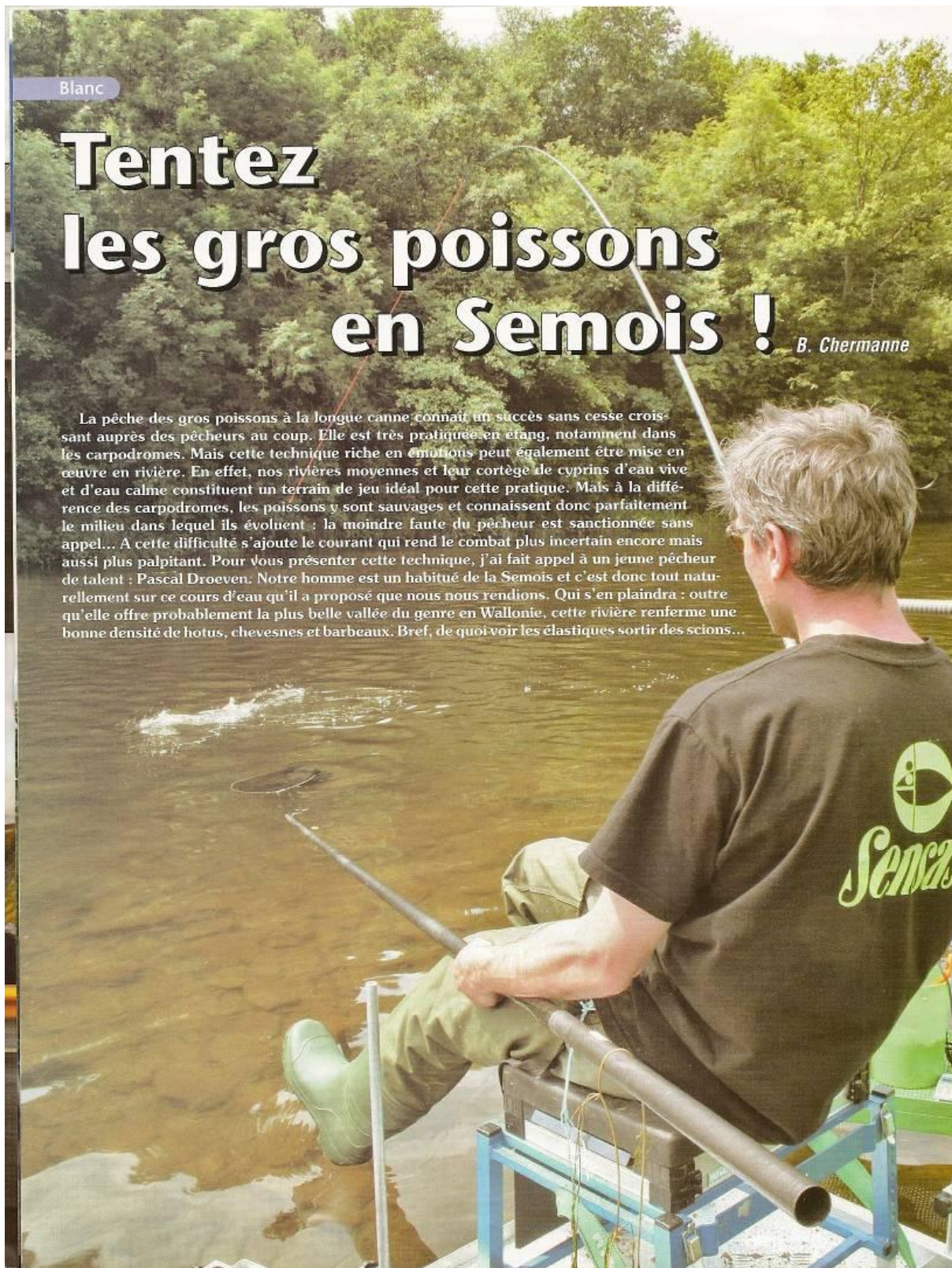
# BLANC TENTEZ LES GROS POISSONS EN SEMOIS !

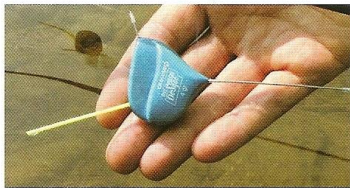
Blanc

# Tentez les gros poissons en Semois !

B. Chermanne

La pêche des gros poissons à la longue canne connaît un succès sans cesse croissant auprès des pêcheurs au coup. Elle est très pratiquée en étang, notamment dans les carpodromes. Mais cette technique riche en émotions peut également être mise en œuvre en rivière. En effet, nos rivières moyennes et leur cortège de cyprins d'eau vive et d'eau calme constituent un terrain de jeu idéal pour cette pratique. Mais à la différence des carpodromes, les poissons y sont sauvages et connaissent donc parfaitement le milieu dans lequel ils évoluent : la moindre faute du pêcheur est sanctionnée sans appel... A cette difficulté s'ajoute le courant qui rend le combat plus incertain encore mais aussi plus palpitant. Pour vous présenter cette technique, j'ai fait appel à un jeune pêcheur de talent : Pascal Droeven. Notre homme est un habitué de la Semois et c'est donc tout naturellement sur ce cours d'eau qu'il a proposé que nous nous rendions. Qui s'en plaindra : outre qu'elle offre probablement la plus belle vallée du genre en Wallonie, cette rivière renferme une bonne densité de hotus, chevesnes et barbeaux. Bref, de quoi voir les élastiques sortir des scions...





Pascal apprécie les flotteurs plats : ils permettent une excellente conduite de la ligne dans le courant, à passer ou à bloquer. Ici, le modèle Cralusso de Sensas.



L'ajout de terre est indispensable pour alourdir et appauvrir l'amorce.

### Pascal Droeven : un pêcheur passionné et passionnant

« Je n'ai jamais été ami avec la ville » m'a répondu Pascal lorsque je lui ai demandé la raison qui l'avait poussé à quitter Bruxelles. Voilà 12 ans en effet, Pascal quittait la capitale pour s'installer au bord de la Semois à Vresse où il a ouvert un magasin d'articles de Pêche, « La Frayère », qui est depuis devenu une référence pour les pêcheurs de la Semois namuroise. Agé de 38 ans, Pascal est un pêcheur passionné, intarissable lorsqu'il s'agit de parler pêche, poisson et gestion piscicole. Pascal maîtrise plusieurs techniques mais c'est la pêche au coup qui a sa préférence, à la longue canne comme au moulinet. Il aime particulièrement étudier le comportement des poissons face à l'amorce. A cet égard, la Semois, avec ses eaux claires et sa faible profondeur moyenne, est particulièrement propice aux observations. Et même s'il se rend trop rarement au bord de l'eau à son goût à la bonne saison, je puis vous dire que notre homme maîtrise l'art de la pêche et que ses conseils en la matière sont judicieux.

### La Semois à Vresse

Pascal s'est installé en rive droite de la Semois, environ 150 m en aval du pont qui enjambe la rivière à Vresse. A cet endroit, la Semois présente sur plusieurs dizaines de mètres une belle coulée au courant modéré et exempte de végétation aquatique. A la hauteur du poste de Pascal, la profondeur à lon-

gueur de pêche (11 m) est de 1,2 m. Ce poste est installé en bordure de la prairie qui accueillait le camping de Vresse jusqu'il y a deux ans. Aujourd'hui, la nature a retrouvé ses droits et il faut franchir une « barrière » de végétation de bordure (baldingère, reine des prés...) pour accéder au bord de l'eau. Cette prairie est aisément accessible depuis le pont de Vresse, avec de nombreuses possibilités de parking à proximité.



Il s'agit de confectionner un mélange qui, mouillé correctement, donnera une amorce à même de se désagréger progressivement sous l'action du courant et de la dissolution dans l'eau.



Les esches utilisées par Pascal : asticotés et froment. La boîte de maïs restera fermée.

Pascal a installé sa station de pêche dans l'eau de manière à gagner quelques mètres et ainsi pêcher au beau milieu de la coulée. Le fond, caillouteux et propre, présente une pente très douce qui permet une circulation et une installation aisées.

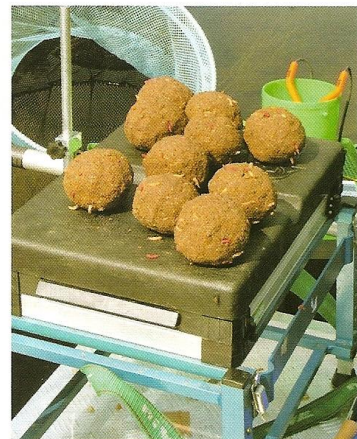
L'endroit est connu pour sa bonne densité en poissons de toutes espèces, dont les gros cyprins d'eau vive – barbeaux, chevesnes et hotus – qui seront les cibles principales de Pascal.

### Matériel et technique

Pour cette pêche de gros poissons à la longue canne, Pascal est équipé d'une canne Arca Avanzato 300 PO 1100. La pêche s'effectuera à 11 m.

Pascal s'est muni de 3 kits tous équipés de flotteurs plats et destinés à la pêche à bloquer ou en dérive :

- un kit pour la pêche du barbeau à bloquer : élastique de 1,5 mm ; flotteur Sensas Cralusso de 6 g ; corps de ligne en Sensas Feeling de 16 /100 ; bas de ligne de 25 cm en nylon Trabucco de 14/100 ; hameçon Sensas 3311 n°16 (fort de fer assez arrondi).
- un kit pour la pêche du hotu en dérive : élastique de 1,2 mm ; flotteur Sensas Cralusso de 4 g ; corps de ligne en Sensas



Une dizaine de boules de la taille d'une orange prêtes pour l'amorçage de départ.

- Feeling de 14 /100 ; bas de ligne de 25 cm en nylon Trabucco de 10/100 ; hameçon VMC Strong Match n°18.
- un kit plus léger pour la pêche du hotu en dérive : élastique de 1,2 mm ; flotteur Sensas Bogdan de 2 g ; corps de ligne en Sensas Feeling de 14 /100 ; bas de ligne de 25 cm en nylon Trabucco de 10/100 ; hameçon VMC Strong Match n°18.

Les trois kits sont munis d'une bannière courte (environ 70 cm), ce qui facilite la conduite de la ligne.

Pascal apprécie particulièrement les flotteurs plats car, selon lui, ils permettent un maintien parfait de la ligne dans le courant, que ce soit en bloquant ou en pêchant en dérive (« à passer »). Malgré cela, Pascal remarque que les pêcheurs de loisir hésitent à se munir de ces flotteurs, il est vrai à la forme un peu déroutante. Mais encore faut-il les utiliser et les équilibrer correctement. Un flotteur plat est correctement équilibré lorsque l'antenne est verticale en action de pêche. Une antenne dirigée vers l'amont est le signe d'une ligne sous-lestée. A l'inverse, une antenne pointée vers l'aval est le signe d'une ligne sur-lestée.



Amorçage 50 cm en retrait de la position du flotteur en action de pêche, à hauteur du scion.



Pascal commence l'action de pêche une bonne dizaine de minutes après l'amorçage de départ afin que les poissons s'installent en confiance sur le coup.

### Amorce et amorçage

Pour la recherche des gros poissons en rivière, Pascal utilise une amorce relativement collante et de mouture moyenne. Pascal souligne qu'il s'agit de confectionner un mélange qui, mouillé correctement, donnera une amorce à même de se désagréger progressivement sous l'action du courant et de la dissolution dans l'eau. Il insiste sur l'importance d'un mouillage correct sous peine d'obtenir un pouvoir mécanique non désiré : amorce qui se délite trop rapidement ou trop lentement.

La composition de l'amorce de Pascal est la suivante :



Les premières touches sont l'œuvre de vandoises cantonnées en fin de coulée : c'est sûr, de gros poissons sont sur le coup...

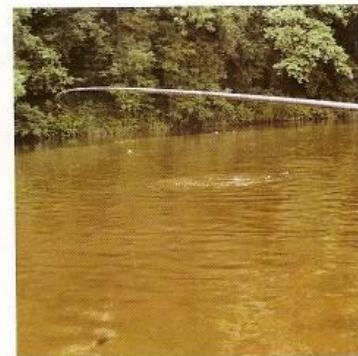
- 3 kg de « Rivière » La Frayère
- 1 kg de « Gardon » La Frayère
- 1 kg de « Gros Poissons » La Frayère
- 3 kg de terre de rivière
- 10 % de sucre brun

A ce mélange il ajoute des asticots congelés. Des asticots vivants provoqueraient une ouverture prématurée des boules.

L'ajout de terre est indispensable. Celle-ci est destinée à alourdir le mélange mais aussi à l'appauvrir, ce qui oblige les poissons à fouiller davantage et ainsi à rester plus longtemps sur le coup.

La préparation de l'amorce se déroule dans l'ordre suivant :

- mélange et mouillage de l'amorce ;
- tamisage de l'amorce ;
- période d'attente de 15 minutes durant laquelle l'amorce gonfle. Pendant cette période, Pascal tamise la terre ;
- léger sur-mouillage de l'amorce préalable-



Pendu...

ment à l'ajout de la terre car cette dernière va absorber une certaine quantité d'eau ;

- ajout de la terre ;
- tamisage du mélange ;
- ajout des asticots congelés ;
- confection des boules.

Pour l'amorçage de départ, Pascal confectionne une dizaine de boules de la taille d'une orange. La canne dans ses supports, il lance les boules 50 cm en retrait de la position du flotteur en action de pêche (fond en légère pente), à hauteur du scion. Pascal me signale que de nombreux pêcheurs commettent une erreur en amorçant en amont du scion. En effet, les barbeaux se positionnent généralement en amont de l'amorce. De là, ils effectuent des incursions dans la traînée d'amorce

ou carrément dans l'amorce mais se repositionnent chaque fois en amont de celle-ci : en amorçant vers l'amont, les pêcheurs éloignent d'autant plus les barbeaux de la coulée qui sera prospectée par la ligne.

Après l'amorçage de départ, Pascal attend une bonne dizaine de minutes avant d'entrer en action de pêche de manière à ce que les poissons s'installent en confiance sur le coup. Pascal pense en effet que les premiers poissons qui s'aventurent sur le coup jouent le rôle d'éclaireur pour le reste du banc : il ne s'agit ni de les effaroucher ni de les prélever, au risque de retarder l'arrivée des autres poissons.

Pascal ne procédera pas à un rappel classique à l'aide de petites quantités

d'amorce, bien au contraire : le hotu réagissant très bien au bruit, un peu comme la brème, le rappel s'effectuera à l'aide d'une boule d'une taille identique à celle des boules utilisées pour l'amorçage de départ. Enfin, le rappel en frondant des asticots est à proscrire sous peine d'être envahi par les petits poissons (vandoises et ablettes spiralin).

#### Action de pêche

Dans un premier temps, Pascal décide de se focaliser sur le hotu. De manière générale, Pascal a remarqué que lorsque ce poisson est actif, il répond mieux à une esche qui dérive plutôt qu'à une esche immobile sur le fond. Aussi choisit-il de débiter la pêche de ce poisson « à passer », avec la ligne de 4 g eschée d'un asticot. Le tout est de voir si les hotus sont actifs et à quelle vitesse ils vont rentrer dans l'amorce... En s'attaquant à ce poisson, Pascal est conscient qu'il prend un risque car, avec cette espèce, c'est tout ou rien, sans que l'on puisse vraiment savoir pourquoi.

Et l'absence de signe d'activité sur le coup après quelques minutes (poissons qui « blanchissent ») n'est pas très encourageante. Après quelques coulées, Pascal enregistre plusieurs captures en fin de dérive : ce sont des vandoises. La présence de ces poissons en fin de coulée rassure quelque peu Pascal : c'est signe que de beaux poissons sont présents plus en amont sur l'amorce.

Après 20 minutes, Pascal enregistre une première touche digne de ce nom.

Ferrage, l'élastique se tend et le combat commence. Le poisson est assez nerveux et Pascal pense qu'il ne s'agit ni d'un hotu, ni d'un barbeau. Et de fait, c'est un chevesne, de belle taille.



Premier poisson de belle taille : un chevesne.



Une belle tanche qui s'est défendue comme une diablesse !



Un hotu capturé en bloquant la ligne, ce qui n'est guère habituel chez ce poisson.



C'est un client sérieux !



Des poissons tels que celui-ci ne donnent pas droit à l'erreur.

S'ensuit une période de 20 minutes sans touche. « Ce sera difficile aujourd'hui » me lance Pascal avant d'ajouter que les touches se suivent à un rythme élevé lorsque les hotus sont de la partie. De manière plus générale, il semblerait que les poissons ne soient pas du tout mordeurs en ce moment en Semois selon les témoignages des clients de Pascal. Ce dernier est persuadé que les hotus sont présents sur l'amorce mais que ceux-ci ne sont pas mordeurs. Plusieurs harponnages involontaires en cours de partie confirmeront cette hypothèse.

Mais il en faut plus pour décontenancer un pêcheur de la trempe de Pascal. En alternant pêche « à passer » et pêche en bloquant le flotteur et en variant la taille de la bouchée – un seul asticot, un bouquet d'asticots, un grain de froment – Pascal parviendra tout de même à prendre une bonne dizaine de très beaux poissons malgré le vent qui, à certains moments, a rendu difficile la conduite de la ligne. Pascal subira également une casse sur un poisson très puissant, sans doute un barbeau, qui a démarré comme une torpille et n'a laissé aucune chance à notre pêcheur. Au rang des espèces capturées : barbeaux, hotus,

chevesnes et deux splendides tanches à la défense étonnamment explosive. Difficile de présenter un tableau plus diversifié pour une séance de pêche aux gros poissons en Semois !

A bientôt, quand les hotus se mettront réellement à table !

#### Une adresse à retenir en Semois

#### Magasin d'articles de pêche « La Frayère »

Rue du Ruisseau, 4 - 5550 Vresse  
Tél. : 061 50 20 21 - 0472 51 92 42

Comme Pascal, n'hésitez pas à vous mesurer aux gros poissons de nos rivières moyennes. Sauvages à souhait et connaissant parfaitement leur habitat, ils vous donneront du fil à retordre et donc beaucoup de plaisir.

